Document généré le 6 juin 2025 03:51

Inter
Art actuel

Sans-titre

John Boyle-Singfield

Numéro 136, automne 2020

Exercices de décontamination

URI : https://id.erudit.org/iderudit/94590ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)
1923-2764 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Boyle-Singfield, J. (2020). Sans-titre. *Inter*, (136), 88–89.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 2020

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

SANS-TITRE

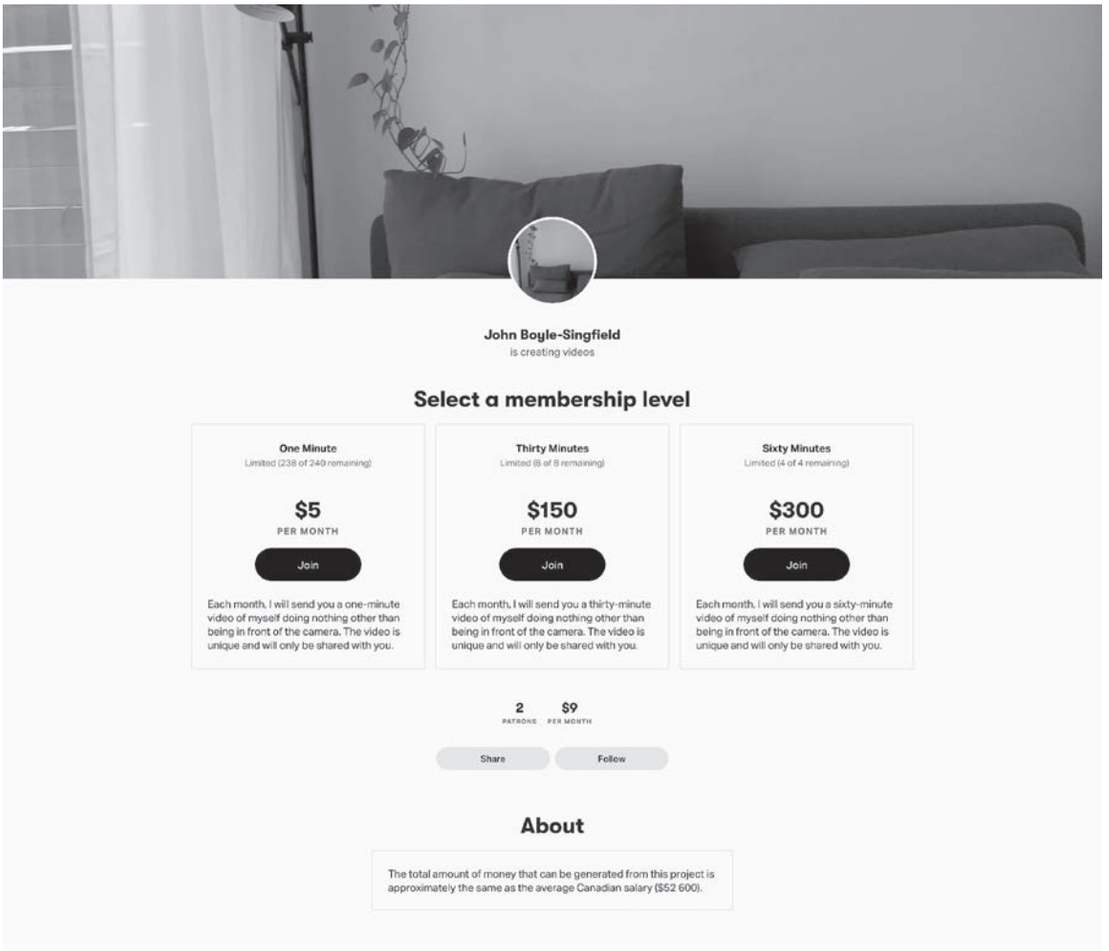
JOHN BOYLE-SINGFIELD

Sans-titre est une œuvre conceptuelle de financement participatif sur le site Patreon.

Chaque mois, j'envoie à une personne une vidéo de moi ne faisant rien d'autre que d'être en face de la caméra. La vidéo est unique et est partagée seulement avec l'individu en question.

Le montant total pouvant être généré par ce projet est approximativement égal au salaire canadien moyen de 2019 (52 600 $), selon Statistique Canada. La performance dure 12 heures par mois et laisse participer 252 personnes au total. Avec un temps de gestion d'environ 15 minutes par individu, le projet prend approximativement 75 heures de mon temps par mois, c'est-à-dire environ 15 heures par semaine.

Étant donné la pression écrasante de professionnalisation dans les arts conjuguée à un revenu d'intégration à la société toujours aussi insignifiant, il m'est apparu naturel de créer cette œuvre qui est en fait une sorte de dédoublement conceptuel. En d'autres mots, il s'agit d'un travail à temps partiel ayant la fonction de combler un revenu de base tout en protégeant le reste de ma pratique de toute professionnalisation excessive et neutralisante.

Le double standard de la figure de l'artiste, entre entrepreneur et crève-la-faim romantique, est le représentant par excellence d'un capitalisme culturel ayant épuisé toute autre raison pour justifier son existence. *Sans-titre* montre la coexistence de la création avec un contexte socioéconomique latent, trop souvent ignoré par l'artiste et l'histoire de l'art. En ce sens, j'ai voulu réaliser une œuvre intimiste qui ne manque pas de souligner l'espace de transaction des corps à l'intérieur du marché sémiotique contemporain.

p. 89
John Boyle-Singfield, *Sans-titre*, vidéo, performance, web, 2020. Photo : capture d'écran par l'artiste